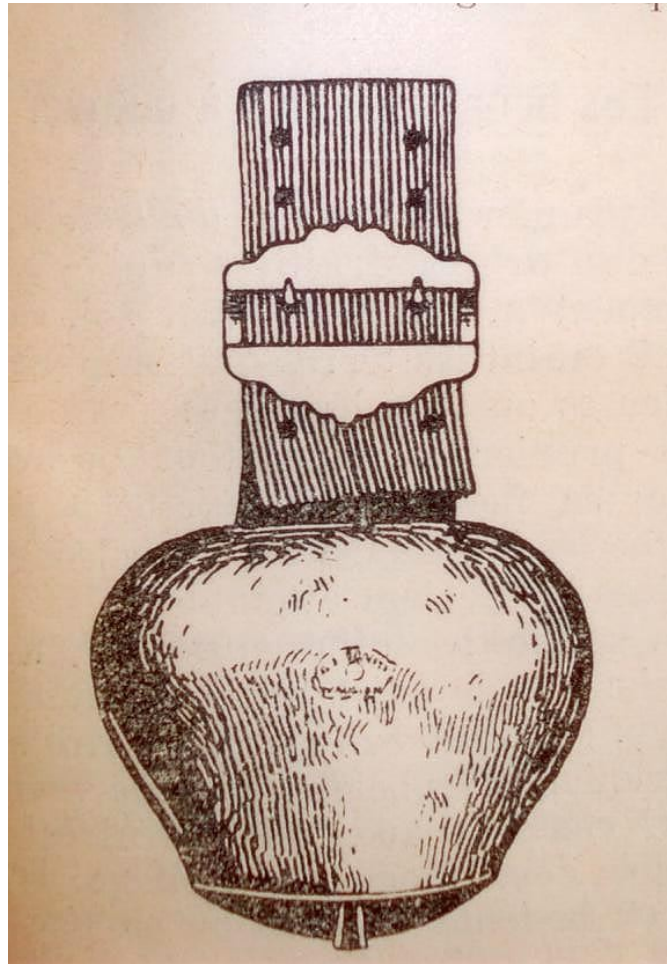


A S Berney – C. Fahrni fabricants de toupins, de Chamonix, de grelots et de tapes à Vaulion

Sonnettes pour vaches. Façon Chamonix, fabriquées par M. Berney, à Vaulion (Vaud)

Depuis 150 ans environ, on ne trouvait plus au pays aucun toupin neuf et chacun prétendait qu'il était impossible d'en faire, ni d'égaler la qualité...

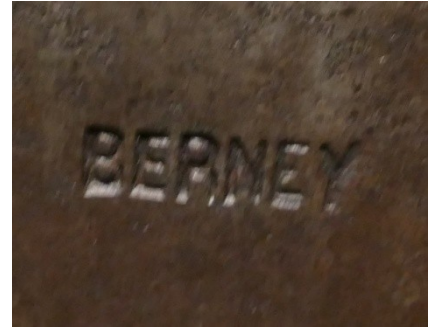
(Article du Sillon Romand, 16 mai 1910, document communiqué par Jean-Claude Bovet Bulle)



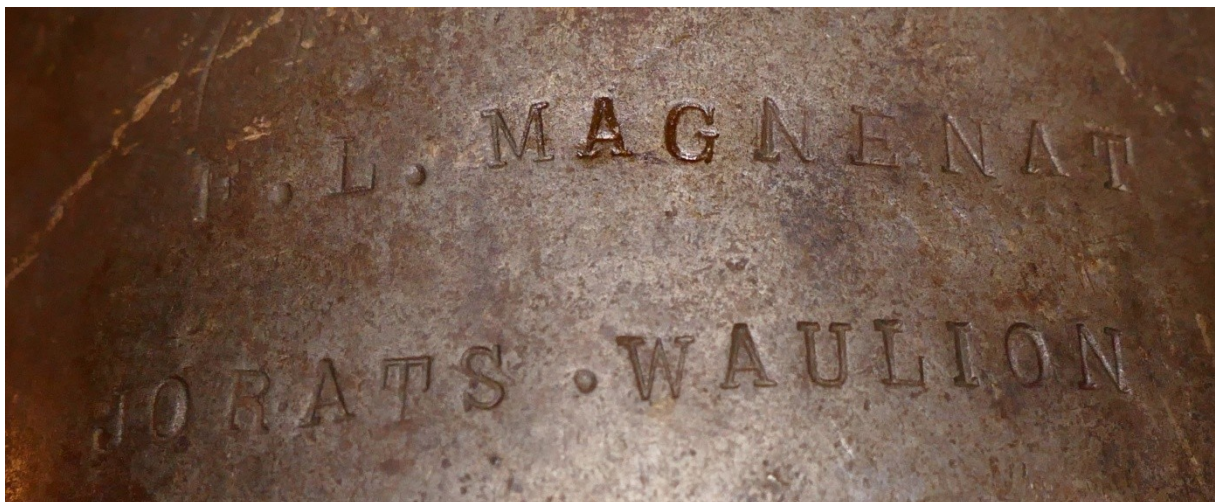
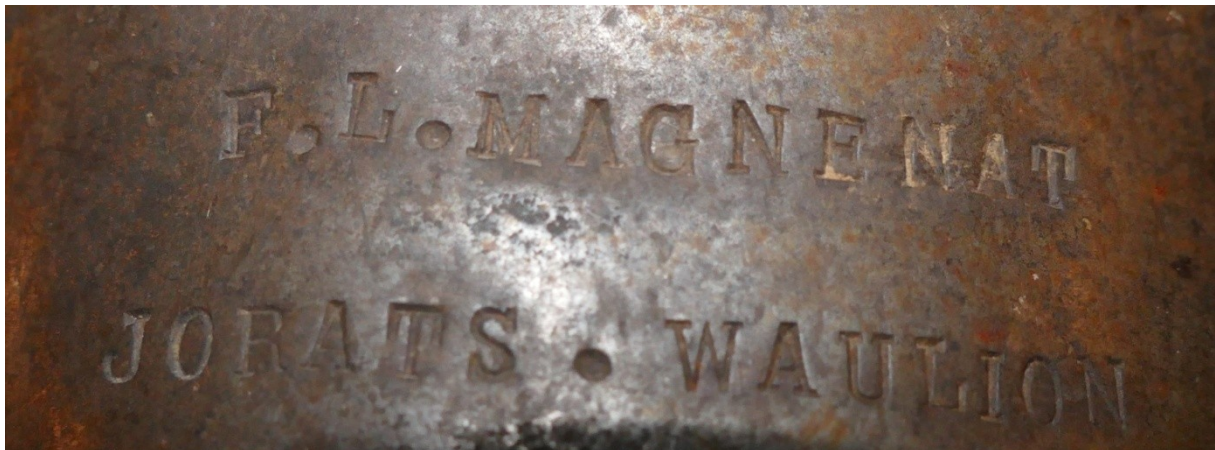
Armand Samuel (A.S.) Berney (1876-1926) maréchal et cloutier à Vaulion a forgé à partir de 1890 des sonnettes qui ressemblaient aux Chamonix et surtout les « tapes de Vaulion » rectangulaires. **Karl Fahrni** (1885-1963) de Schwarzenegg sur Thoun est arrivé en 1909 comme employé. Il a acheté l'atelier en 1910. Jusqu'en 1925, il a aussi fabriqué des toupins à l'aide d'une presse. Son fils **Charles** (1923/-1989) lui a succédé.

Armand Samuel Berney est parti en France en 1912. Il a travaillé comme maréchal-ferrant pour l'armée française où il a développé un nouveau modèle de fer à cheval. Il est décédé à Paris en 1926 (d'après « Sonnaillles et cloches » de Robert Schwaller)

Jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle, la fabrication de grosses sonnaillles pour les troupeaux est très importante. L'arrivée des fondeurs de cloches au début du 19^{ème} offrit des cloches en bronze de plus en plus grosses. Dès le début du 20^{ème} siècle, quelques forgerons débutèrent une nouvelle fabrication de sonnaillles en acier en utilisant les nouvelles techniques de soudure et de nouveaux aciers. Ami Bornet aux Moulins, Paul Morier à Château d'Oex, Jean Firmann à Bulle, Baptiste Viglino à Fribourg et AS Berney à Vaulion furent les artisans de ce renouveau.



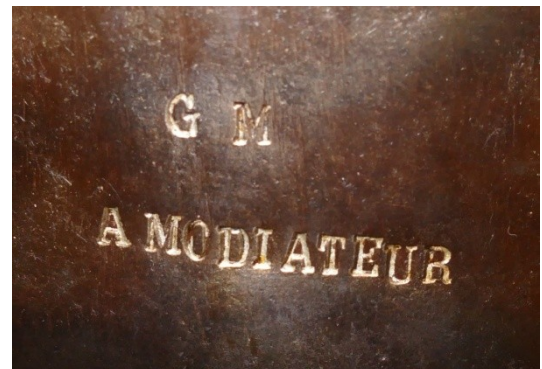
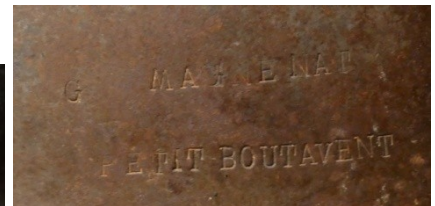
Les diverses marques de Vaulion



Quand un jeune forgeron arrive à Vaulion de Schwarzenegg en 1909 : dans sa langue natale Vaulion se prononce Faulion, il utilisera alors le W pour avoir une prononciation correcte !

Au début du 20^{ème} siècle, Vaulion est un grand village qui compte près de 1'000 habitants. Certains travaillent dans l'agriculture, la saboterie, la tannerie, la forêt, les clouteries, d'autres dans la pierre

fine. Les carriers de Vaultion sont aussi réputés et très actifs. La plupart possèdent une ou deux vaches et les génisses qui seront estivées dans les alpages communaux ou privés. Le marquage du nom du propriétaire devient indispensable surtout si une cloche est perdue.



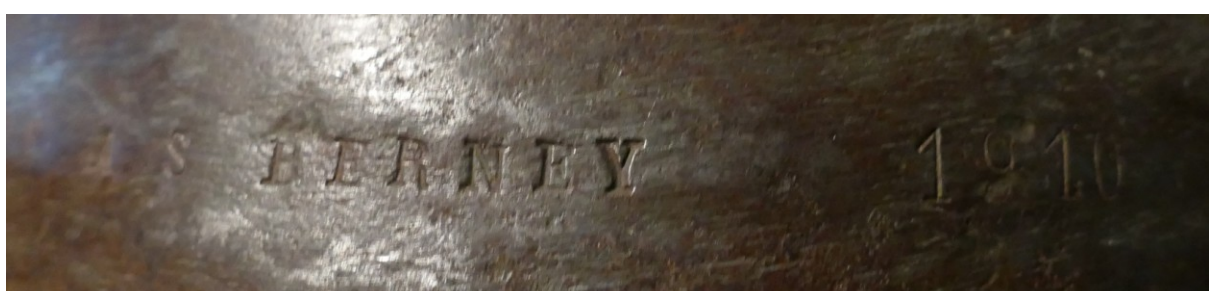
Qui est ce J. DLC ? Un Jean De la Chausse ?



W Gian d'Hauteville Boutavent, un nom et une marque limés, une provenance douteuse ?

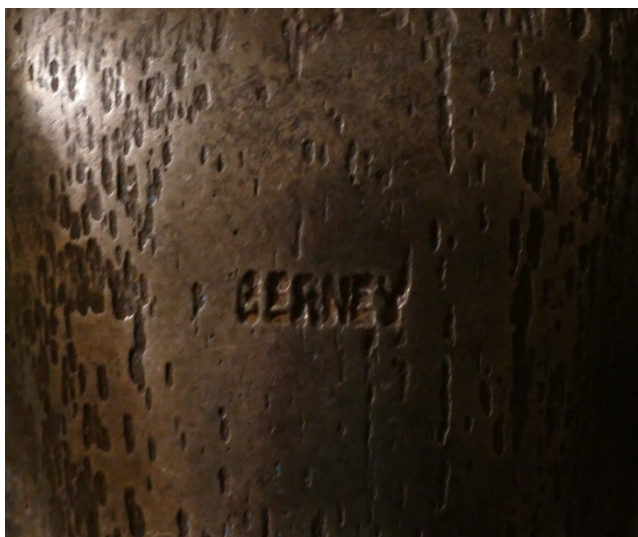


L'année de son départ pour la France AS Berney fabriquera une clochette en acier qu'il marquera «PREMIERE GLOGHETTE A VAULION DE A S BERNEY VAULION 1910 A PJ BERNEY SOUVENIR DE SON FRERE » La lettre C devait alors manquer à son alphabet de fondeur.





Deux toupins de forme Berney portent une marque insolite, le travail d'un employé ?



Divers aciers sont utilisés pour la réalisation des Chamonix.



Moules pour la fabrication des Chamonix.



**Maison de la cloche
& de la mémoire populaire**

Olivier Grandjean - Juriens (VD)

+41 79 701 07 94 +41 24 453 14 54

olivier.grandjean@swissisland.ch

Collection de cloches - Visite sur rendez-vous - Découverte de la région et de ses trésors
Création d'évènements - Conseils et gestion de collections - Expertises - Art campanaire
www.swissisland.ch

Olivier Grandjean, Juriens, septembre 2016